

NOM

Grotte de la Madourneille

page: 1

Description (suite) : conduit oblique vers le sud-ouest et remonte puis débouche dans une large salle. Là, un éboulement oblige à repasser au niveau de l'eau et on retrouve l'actif dans une belle galerie de 50m de long, un peu ébouleuse mais mesurant jusqu'à 10m de haut et 5m de large. Après le passage un peu aquatique d'une vasque, un nouvel écroulement barre la galerie et le ruisseau qui vient d'un quatrième siphon.

Juste après le premier éboulement, une petite galerie,

au départ peu visible, part vers le nord. C'est le début d'un joli affluent baptisé «Affluent de la Vierge bavarde»... Composé au début de deux galeries parallèles, il se transforme ensuite en un beau méandre. 25m plus loin, on arrive à la marmite trouée (voir photo 4) au niveau d'un net élargissement, la galerie oblique alors vers l'ouest et s'agrandit considérablement. Après un gros bloc effondré, l'actif provient d'une galerie inférieure de 10m mais le passage le plus pratique s'atteint en passant sur le bloc où on débouche dans un magnifique méandre en trou de serrure. Au-dessus du gros bloc, par un petit trou, on

atteint le bas d'une cheminée remontée jusqu'à + 27m, c'est le point le plus haut de la cavité. Après le trou de serrure, le méandre reprend sa progression vers le nord sur plus de 40m. Vers le milieu, une cheminée semblable à l'autre se remonte sur 6m. Le méandre s'achève par deux coudes plus étroits et débouche dans une jolie salle à + 12m. Deux passages se

rejoignent plus haut dans un nouveau méandre où on atteint les poudingues. Plusieurs départs trop étroits mais très ventilés arrêtent la progression à + 20m de l'entrée.

Développement : 623m (473m topos + 150m estimés)

Dénivellation : 30,5m (+27,-3,5)

Toponymie :

L'origine du nom charmant et mystérieux de la Madourneille pourrait être donné par l'éminent linguiste, le docteur Jacques Lemoine. Il signale la citation «Riparia de Madornelle» (1392) qu'il traduit par Madournelle, ce nom serait une déformation du nom gaulois «Matrona», déesse des Sources, les «Mères». Origine qui paraît vraisemblable puisque la Madourneille est la source la plus importante du secteur et, de plus, ce versant de la montagne est nommé «Ubac des Duzès», c'est à dire le versant des sources, Duzès devant être une déformation du célèbre «dotz» occitan qui se traduit par source ou conduite d'eau (plus approprié aux phénomènes karstiques) et qui est très fréquent dans les Corbières.

GEOLOGIE

La cavité se développe dans les molasses de Carcassonne, dépôts datant du Tertiaire, plus exactement du Cuisien, de 40 millions d'années environ, et résultant de l'érosion des Pyrénées lorsque celles-ci ont connu leur phase de surrection la plus intense.

Ces terrains sont constitués essentiellement de grès, marnes, marnes calcaires, argiles, conglomérats et poudingues.

La cavité se développe dans un banc de marnes calcaires de couleur jaune et lie-de-vin. On observe quelques petites lentilles de grès et de poudingues et on atteint, au fond de l'Affluent de la Vierge bavarde, à + 20m, une couche de